

UN TEXTE RAFRAÎCHISSANT

Sophie et Pierrot. Ginette Anfousse. Montréal, La courte échelle, 1983. 2^e édition incluant un jeu et une cassette. Nonpaginé. Livre-jeu-cassette 19,95\$. ISBN 2-89021-066-9.



Ginette Anfousse (le texte et les illustrations) et ses collaborateurs Pierre Moreau (la cassette) et Guéridines à Dédé Enr. (le jeu) ont remporté le concours Pareille pas pareils (organisé par le Conseil du Statut de la Femme et les ministères des Affaires culturelles, de l'Éducation et des Affaires sociales) pour *Sophie et Pierrot*, une réflexion sous plusieurs formes sur la question de l'égalité des sexes.

Le coffret consiste en plusieurs éléments qui présentent le thème central: les stéréotypes des rôles de l'homme et de la femme. Le but du projet est de sensibiliser l'enfant aux stéréotypes auxquels, malgré les efforts récents, l'enfant moderne est encore bien souvent exposé.

L'élément central de l'ensemble est sous forme d'un livre illustré. Les deux autres éléments, c'est-à-dire la cassette et un ensemble de jeux renforcent le thème présenté par le texte. Le thème est développé de manière simple et claire par un dialogue entre deux jeunes — Sophie et Pierrot. Dans le langage spontané des enfants, Sophie et Pierrot discutent de leurs perceptions des différences entre les filles et les garçons en se racontant ce qu'ils entendent dire par les adultes autour d'eux. Se trouvant incapables d'arriver à un consensus, chacun se demande de son côté:

Sophie: Moi je me demande c'est quoi une vraie fille?

Pierrot: Moi je me demande c'est quoi un vrai gars?

Il se proposent des hypothèses sur les caractéristiques d'un vrai gars et d'une vraie fille qui soulignent clairement, et ce qui est plus important de manière naturelle, des contrastes bien stéréotypés tels que:

Sophie: Une fille. . ça aide toujours dans la maison. . puis ça soigne toujours quand quelqu'un est malade. Un vrai gars. . . ben. . .c'est le contraire.

Pierrot: Un gars. . ça pleure jamais puis ça décide toujours de tout. Une vraie fille. . c'est juste. . le contraire.

Ironiquement, et on ne peut qu'admirer la subtilité de ce texte, les deux enfants arrivent à la conclusion qu'à eux seuls ils ne peuvent pas résoudre leur problème et qu'il faut s'adresser aux grandes personnes pour trouver

la réponse. . .

Entre temps, ces petits personnages bien souriants continuent à construire un magnifique village en sable où vivra un crapaud imaginaire qui exercera toute sorte de professions. Il n'est ni un crapaud fille ni un crapaud garçon. Il est un "tout petit crapaud crapaud" qui dans les mots de Sophie, "pourra devenir ce qu'il voudra."

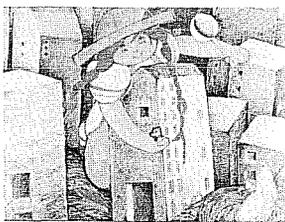


Sophie — Moi, je pense que le contraire, ça se peut pas.
Pierrot — Moi, je pense qu'une vraie fille, puis un vrai gars, ça n'existe pas.
Sophie — Mais on est juste des petits, faudrait le demander aux grands...

Anfousse arrive à faire plusieurs choses en même temps avec son texte bien intéressant et riche. Elle introduit beaucoup de mots de vocabulaire avec l'emploi des rimes et des accumulations amusantes. Plus important, elle fait passer son message assez sophistiqué sur les stéréotypes. Grâce à l'aspect concret du texte, le jeune lecteur/écouté s'imagine bien contruire un beau village en sable comme celui de Sophie et Pierrot. Il comprend bien et peut

prendre part au dialogue qui se déroule entre les deux personnages principaux.

La lecture de cette histoire est facilitée par l'enregistrement du texte sur cassette. La présentation sonore est animée et intéressante grâce à l'accompagnement musical. Les illustrations dans le livre et le jeu sont vives et bien coloriées. Sophie et Pierrot sont bien gamins mais ne sont pas particulièrement masculin ni féminin. Leurs visages ronds et souriants sont agréables à regarder. Leur village en sable donne de l'inspiration à de futurs constructeurs qui le contempleront. Il faut mentionner cependant



Sophie — Je vais lui bâtir une maison, puis un pâté de maisons, puis un building, il pourra visiter ses amis... ce sera un crapaud visiteur!

que le style un peu flou des dessins rend un peu moins bien sur les petites cartes des jeux. Par conséquent les professions diverses illustrées pour un des jeux sont un peu difficiles à reconnaître.

Les jeux suggérés sont intéressants et très variés. Chaque carte est numérotée ce qui élargit d'autant plus la gamme d'activités possibles. Comme le suggèrent les auteurs, les cartes peuvent être aimantées. (La trousse contient une bande aimantée découpable). Elles sont laminées et assez durables. Sur la cassette il y a une chanson "1 2 3 c'est ton tour" qui reprend les professions mentionnées dans le texte et y ajoute celles introduites dans les jeux. Cette chanson peut être utilisée comme activité d'exploitation ou de renforcement qui encouragera l'aspect personnel que peut y ajouter chaque participant.

Il est particulièrement rafraîchissant de présenter un texte pour enfant qui n'utilise pas le narrateur omniscient et qui, ainsi, donne la parole aux enfants. Les parents et les enseignants trouveront ce coffret utile pour les

enfants entre 5 et 8 ans. Comme le français est présenté sous forme de dialogue cet ensemble sera intéressant et pour les francophones et pour les enfants en immersion. Il faut signaler cependant que la syntaxe est enfantine et contient toutes les maladroites de la langue parlée d'un enfant. Ceci dit il n'y a aucune raison pour que ce texte authentique soit évité par les enseignants à condition qu'il ne soit pas un texte exemplaire de grammaire.

Dans ce texte de Ginette Anfousse, les enfants-personnages apprennent en faisant. Grâce à tous les éléments de cet ensemble: texte dialogué, cassettes avec chansons, et de multiples jeux d'exploitation, les enfants-lecteurs eux aussi apprennent en faisant. Je recommande ce coffret d'une part pour l'intérêt thématique et de l'autre pour la qualité de la présentation.

Sarah Norgrove est enseignante de français au Conseil Scolaire Frontenac, Kingston, Ontario.

POUR LIBÉRER LE TEXTE

Magie d'un jour de pluie, Marie-Louise Gay. Saint-Lambert, Héritage Jeunesse, 1986. 30 pp. 9.95\$ relié. ISBN 2-76252578-0.

La renommée de Marie-Louise Gay en tant qu'illustratrice n'est certainement plus à faire. Sa notoriété s'étend aussi bien du côté francophone qu'anglophone du pays et déborde même de nos frontières. Ses images, on l'a dit et redit, ont tantôt dérangé, choqué, tantôt éveillé la curiosité ou fait sourire. Son dernier album, *Magie d'un jour de pluie*, écrit et illustré par elle, continue à nous en mettre plein la vue.

Dans *Magie d'un jour de pluie*, l'auteure reprend le thème qu'elle avait exploité dans *Voyage au clair de lune* (Ed. Héritage, 1986); celui du monde du rêve, partagé par un petit garçon et une petite fille. Si *Voyage au clair de lune* racontait le rêve d'une nuit, *Magie d'un jour de pluie* est un rêve qui se fait éveillé, au milieu de la journée. Zoé et Georges jouent dans la maison parce qu'il pleut dehors. "De la salle de jeux jusqu'au salon, ils font le tour de la maison". . . en tricycles. Le papa de Georges leur demande donc d'aller jouer au sous-sol, et c'est là que Zoé et Georges se construisent un château et imaginent les aventures les plus extraordinaires: le tapis devient tigre qui disparaît pour faire place à une madame serpent, du dos de laquelle les enfants plongent pour aller découvrir un monde sous-marin étrange où une baleine bleue finit par les engloutir. L'aventure se termine par la maman